

Societas entomologica.

Journal de la Société entomologique internationale.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président Fritz Rühl à Zurich-Hottingen. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr. — 5 fl. 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn Fritz Rühl in Zürich-Hottingen zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

Organ for the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. Fritz Rühl at Zürich-Hottingen. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. *)

Von Fritz Rühl.

(Fortsetzung.)

Genus Bryophila Tr.

B. raptricula Hb. Ziemlich selten, bei Wytikon am Köder im Juli, an der Mauer beim Künstlertgütli. Die Raupe im September an Stein- und Mauerflechten. Die hiesigen *raptricula* unterscheiden sich von deutschen Exemplaren durch dunklere, gelblichgraue Hinterflügel.

B. fraudatricula Hb. Nur am Köder beim Sonnenberg, die Raupe einzeln an Steinflechten auf erratischen Blöcken des Zürichbergs.

B. ravula Hb. Ebenfalls nur sehr einzeln am Köder (Katzensee). Die Raupe nur einmal an Mauerflechten in der Ruine Altbürg.

B. algae F. Viel häufiger am Dolder und in der Looren am Köder. Die Raupen öfter durch Abklopfen alter Prunus- und Crataegus-Büsche, an deren Flechten sie lebt, ebenso an den Obstbaumflechten. In der Ueberwinterung verlangen die *Bryophila*-Raupen viel Feuchtigkeit, gehen aber meist an Schimmelbildung zu Grunde. Die Abart *mendacula* Hb. selten, nur einmal.

B. muralis Forst. Selten, Mitte Juni am frühen Morgen an der Mauer der Künstlertgütli-strasse, auch fast jährlich an einer alten Scheune in Schwerzenbach. Die Raupe an Stein- und Mauerflechten, ein ♂ mit dicht schwarz bestäubten Oberflügeln, var. *lichenes* Dup.?

B. perla F. Von mir selten, um so häufiger von Hrn. Bosshard gefunden, am Köder bei Wy-

Anmerkung. Zu der in Nr. 9 erwähnten *A. cuspis* theilt mir Herr Lorez mit, dass es nicht sicher sei, ob das bereits verflozene Exemplar wirklich *cuspis* gewesen.

tikon im August gefangen. Die Raupen an flechtenbewachsenen Bretterwänden und Umzäunungen.

Genus Moma Hb.

M. Orion Esp. In dem nähern Faunabezirk selten, öfter an der Lägern; sonst am Sonnenberg und Uto (Mai). Die Raupe im August und September auf *Fagus silvatica* und *Quercus pedunculata*.

Genus Diphthera O.

D. ludifica L. Nach Professor Frey hier vorkommend und von ihm gefunden, mir nie begegnet; von dieser Art und von *Panthea coenobita*, die ich ebenfalls hier vermuthete, habe ich während zwei Jahren an verschiedenen Stellen des Faunagebietes Weibchen ausgesetzt, aber ohne eine Begattung zu erhalten. Ich will es dahin gestellt sein lassen, ob beide Arten sich in unserm Gebiet gleichzeitig mit den Exemplaren, welche ich aus den aus Deutschland bezogenen Puppen erhalten habe, entwickeln oder ob *ludifica* nur irgend an einer Stelle lokal auftritt. Die Raupe der letztern Art lebt im August und September an *Prunus spinosa*, *Salix caprea*, *Crataegus oxyacanthae* und an Obstbäumen. (Fortsetzung folgt.)

Genus Panthea Hb.

P. coenobita Esp. von Herrn Lorez beim Forsthaus gefunden.

A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn et Mauvoisin.

Par E. Frey-Gessner.

(Suite)

Le matin à huit heures vingt-cinq minutes Monsieur l'avocat Pitteloup et moi, nous nous trouvons sur la crête des rochers du col à 3248 mètres d'altitude. Quelle vue splendide des montagnes tout autour de nous et là-bas dans la direction Est cette nappe d'eau? C'est la partie

du Lac majeur où sont situées les îles Borromées; et bien dans le lointain un groupe de hautes montagnes, séparé de la chaîne des Alpes par un assez grand interval, c'est l'Adamello.

Pendant plus d'une heure nous jouîmes du splendide panorama, puis nous descendîmes les pentes de neige jusqu'à 2700 mètres nous arrivâmes sur le gazon et bientôt après nous aperçûmes au-dessous de nous le sentier, qui nous amena alors à l'alpe Almagell. Là nous entrâmes dans la région des arbres. Les quelques Bourdons que je voyais voltiger de fleur en fleur étaient des plus communs, et ne me tentaient pas de perdre du temps à les poursuivre. La descente de la terrasse de l'alpe Almagell jusqu'au village du même nom est bien rapide, mais le chemin est bon et on a le plaisir d'être arrosé en route par les vapeurs formées par la magnifique cascade du ruisseau à l'endroit où on s'en approche de plus près, bientôt après avoir commencé la descente.

Depuis Almagell le village à Saas im Grund il y a encore presque une heure de marche, le long de la Visp (Saaser Visp). A deux heures et demie nous étions à l'hôtel Monte Moro. Ici dans les environs de Saas, à 1560 mètres d'altitude on est dans la partie moyenne de la région des arbres et par conséquent on doit trouver ici à peu près les mêmes insectes comme à Vissoie dans le val Annivier, à Zermatt, à Evolena, à Bérisal, à Binn, à Bourg St-Pierre, dans les environs du lac Champpey, sur le col de la Forclaz et ainsi de suite. On aura un peu de tout, excepté les insectes des hautes Alpes, vivants au-dessus de la région des arbres et ceux du bas Valais dans les parties chaudes.

Les premiers de nos compagnons arrivaient vers les cinq heures et les derniers seulement vers dix heures la nuit. Ils avaient eu beaucoup à souffrir par la neige ramollie par le soleil, mais heureusement il n'y avait point d'accident à regretter.

Saas im Grund me plaisait beaucoup, mais avant de quitter le pays, j'ai voulu voir Saas-Fee, dont on parle tant; j'avais assez de temps. Le lendemain matin je me dirigeai vers le sentier qui conduit à Fee par le ravin de Kinn. Le long de ce chemin, dans son bord escarpé, beaucoup d'insectes ont trouvé commode de creuser leurs nids; ces endroits là sont toujours favorables à la chasse; et ici en même temps le voyageur peut jouir de l'aspect pittoresque des environs de ce sentier.

On peut lire les détails dans tous les guides Tschudi, Berlepsch etc.

Il n'y a qu'une heure de marche de Saas im Grund jusqu'à Saas Fee, de sorte que cette promenade n'est point fatigante; et quelle surprise, arrivé dans le petit village de voir cet amphithéâtre grandiose. Je n'en dirai rien aujourd'hui; ma résolution était prise dès le premier moment. L'année prochaine je m'y installerai pour deux semaines, et si le temps veut bien ne pas se montrer trop pluvieux, j'espère pouvoir faire un rapport sur mon séjour avec une liste satisfaisante d'insectes capturés. Le bon renommé de la vallée de Saas considérant les Coléoptères et les papillons est déjà assez connu, pourquoi les autres insectes ne doivent-ils pas être représentés aussi dans les mêmes proportions! Au revoir donc en 1891 et adieu pour aujourd'hui.

L'après-midi je pris congé de ceux de ces Messieurs, qui restaient encore à Saas im Grund ou qui partaient pour Visp, Sion etc. et, accompagné du guide Moritz Andenmatten et d'un porteur je me dirigeai vers Mattmark. Mon cousin Monsieur H. Goll nous accompagna pendant quelques minutes jusqu'à un petit mur où il trouva bon de nous photographier; après cette pose Moritz, le porteur et moi, nous nous remettons en marche. A Almagell j'admirai de nouveau la belle cascade. Après le village la vallée commence à se rétrécir et devient de plus en plus sauvage; surtout au-dessus de la région des arbres et dans le voisinage du glacier d'Allalin, et le long du lac de Mattmark jusqu'à l'hôtel le terrain ne pourrait guère être plus sauvage. Un véritable pays des Pterostichus, Amara, Bembidium etc. des hautes Alpes. Je veux tâcher, une autre année, de faire un séjour de huit jours au moins ici à l'hôtel Mattmark. On n'a qu'à bien se garder de demander des pommes de terre, qui sont très mauvaises. Tout le reste est bon, les tenanciers de l'hôtel bien aimables. Y a-t-il des Bombus alpinus, Andrena Rogenhoferi et autres espèces agréables à récolter je ne sais, mais j'aime à le croire. Ce soir il est trop tard et demain matin à trois heures je dois partir pour Zermatt en passant le col du Schwarzbergweissthor et le Riffel. Il y a deux choses dans ce passage qui méritent être racontées.

Arrivés dans la partie supérieure du glacier de Schwarzberg, les brouillards nous entouraient. Tout à coup en haut devant nous, une montagne véritablement dorée par le soleil se présentait à

travers les brouillards plus transparents, un aspect des plus magnifiques; pendant dix minutes nous eûmes le plaisir de regarder ce beau tableau, et il m'a fallu toute ma raison pour savoir que cet or éblouissant n'était pas seulement de la neige et de la glace, mais surtout des parois de rochers et vraiment le nom de „Strahlhorn“ est bien choisi pour cette montagne.

(A suivre.)

Beitrag zur Anregung für das Sammeln von Microlepidopteren.

Von C. Schmidt (September 1890).

(Schluss.)

Die zum Spannen benützten Bretter brauchen nur schmal zu sein. Ich habe mir aus weichem Holz Klötzchen von etwa 25—30 cm. Länge, 7 cm. Höhe und 3—4 cm. Breite, glatt gehobelt, anfertigen lassen und mit einem Sägeschnitt der Länge nach versehen, welcher das hochkantig liegende Klötzchen in zwei Hälften — bis auf 2—3 cm., welche zusammenhängend bleiben — theilt. In den Sägeschnitt bringe ich 2—4 Lagen weiches Papier und ziehe den Spalt am obern Ende mit einer Holzschraube nach Bedarf zusammen. Nachdem noch die durch den Schnitt entstandenen Rinnen mit Schmirgelpapier geglättet, ist das Spannbrett fertig, welches den Vortheil hat, dass man alljährlich nur mit einem Hobel die obere Holzschicht entfernen und die durch das Feststecken der Spannstreifen entstandenen Nadellöcher sehr leicht beseitigen kann. Zum Festhalten der Flügel verwende ich schmale Streifen von sogenanntem Pauspapier, wie solches zum Durchzeichnen gebräuchlich, und kann so die Lage der Flügel und Fühler durch den Streifen sehen. Die Spannleisten lassen sich zu 4—6 Stück in Schachteln einlegen und sind auf längern ExcurSIONen praktisch.

Das Aufsuchen der Micros-Raupen erfordert nicht mehr Umsicht und Ausdauer, als bei den Raupen der Grossschmetterlinge, im Gegentheil sind die meisten Arten leichter aufzufinden. Eingerollte oder zusammengesponnene Blätter, welche oder verkümmerte dünne Pflanzenstengel, matte, missfarbige Flecken auf grünen Blättern lassen in der Regel das Vorhandensein von Raupen vermuthen. Viele Botys-Raupen überwintern erwachsen oder fast ausgewachsen in trockenen Stengeln von Stauden, als Hopfen, Nesseln, Beifuss; andere Arten unter Baumrinde, im Moos, unter Steinen,

in Gespinnsten, die Lithocolletis und Nepticula in Blättern unter der Deckhaut. Die Phoxopterix-Arten spinnen Blätter zu Röhren zusammen, oder legen zwischen zusammengesponnenen Blättern röhrenförmige Gänge an, worin sie überwintern und sich zum Frühling verpuppen. Die Gattung Retina bewohnt harzige Ausschwitzungen unserer Nadelhölzer, oder die Raupen fressen das Mark resp. die Gipfelknospen jüngerer Triebe. Die in oder an Wasserpflanzen vorkommenden Arten, wie Hydrocampa, Schoenobius, Orthotaelia u. a. lassen auf ihr Vorhandensein durch die im Wachstum zurückgebliebenen Stengel der Futterpflanze schliessen. Die Lithocolletis- und Nepticula-Arten bewohnen die Blätter der verschiedensten Laubbäume oder Stauden, und sind meist im Herbst — oft die zweite Generation — erwachsen, wenn die Blätter sich färben. Missfarbige Flecken auf den Blättern verrathen Lithocolletis, andersfarbige Gänge an gelbgefärbten Blatttheilen sehr oft Nepticula. Beide Arten erfordern für die Zucht keine Vorbereitung, als die Unterbringung der besetzten Blätter in Zuchtgläser und mässiges Feuchthalten, wenn man sie im Zimmer aufbewahrt. Es empfiehlt sich jedoch, jedes Gläschen mit dem Namen der Blattart zu bezeichnen, weil nur auf diese Weise eine sichere Bestimmung bei vielen Species möglich sein dürfte. Im Zimmer schlüpfen die Falter oft schon im Januar und Februar, im Freien Ende März und April. Man hat zu dieser Zeit die meiste Musse und kann daher die Thierchen in aller Ruhe präpariren. Coleophoren-Raupen sind mit wenigen Ausnahmen besser im Frühjahr zur Züchtung einzutragen. Wenn das erste Grün die Bäume und Sträucher schmückt und wärmere Lüfte wehen, erwachen die überwinterten Räupchen auch und beginnen ihr bei Eintritt des Frostes unterbrochenes Werk des Verzehens von Blattgrün von Neuem. Sie waren während des Winters in Astgabeln oder Rindenschuppen der Futterpflanzen, bei immergrünen Stauden an der Unterseite der Blätter angeheftet und sind daher leicht zu übersehen. Sie verpuppen sich vom Mai bis Juli und liefern dem entsprechend den Schmetterling.

Zur Raupenzucht benutzt man zweckmässig sogenannte Einmachegläser von etwa 8—12 cm. Höhe und 6—8 cm. Durchmesser. Dieselben werden zu $\frac{1}{4}$ mit reinem, möglichst staubfreiem Sand angefüllt und dieser mässig feucht gehalten. Als Deckel verwende ich Papierringe mit daran befestigtem Bezug mit feiner Gaze; dieselben ge-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn et Mauvoisin
73-75](#)